

suite d'ALBERT BROSSE

Michel arrêté par les allemands a été envoyé « à Dachau », puis dans « les camps de la mort en Hollande » où il serait « mort en novembre 44 d'épuisement et de dysenterie. »

Ainsi, ce 24 juillet 1945, Albert Brosse n'a pas beaucoup de détails sur la mort de son grand ami Michel Grange. Il se trompe même sur le lieu de son camp. Nous verrons plus loin que Michel n'a pas été envoyé en Hollande. C'était certes proche de la frontière hollandaise, mais en Allemagne.

UN AVIS DE DÉCÈS DE MICHEL GRANGE

Le carton des archives « Michel Grange » contient un petit article découpé dans un journal dont on ne voit pas le titre, paru dans la rubrique locale de Saint-Symphorien, sous le titre « Mort en Allemagne », annonçant le décès de Michel Grange, « déporté STO en Allemagne », sans indiquer la date et le lieu. Cette annonce précède un petit entrefilet sur le « Rayon Sportif Féminin », où l'on peut lire : « Notre jeune société, la Symphoriette, a participé dimanche 17 juin au concours ... de Villeurbanne... » Certainement de 1945 puisque ce 17 juin était un dimanche. Ce qui indique que l'article a été publié les jours suivants, soit entre le 19 et 24 juin 1945. Parue dans la rubrique locale, cette information a été rédigée par le correspondant de Saint-Symphorien. Ce qui signifie que la famille Grange en a été informée officiellement. Sans doute par le M.N.P.G.D. du Rhône (Mouvement National des Prisonniers de Guerre et Déportés).

Nous verrons plus loin que Michel Grange a été déporté en compagnie d'un autre camarade du S.T.O., Maurice Berger. Lui sera témoin de sa mort. Revenu vivant, il viendra à Saint-Symphorien rencontrer la famille de Michel. On peut en déduire que ce 24 juillet, il ne l'a pas encore fait, sinon Albert Brosse aurait donné dans sa lettre des informations beaucoup plus précises et pas au conditionnel.

Nous verrons prochainement qu'Albert Brosse a été ramené à Assling fin octobre 44, mais à cette date, que sait-il du sort de Michel Grange et des autres camarades du S.T.O. entrés dans le maquis ? Comme aucune correspondance n'est possible avec sa famille, nous ne disposons donc d'aucune lettre de lui. Parallèlement, sa famille comme celle de Michel Grange

doit être dans l'ignorance totale de sa situation. Et ce, depuis fin juin 44. Dans les archives des Brosse et des Grange, ne figure en effet aucune lettre émanant de leur fils. On trouve cependant dans celle des Grange, la transcription de ce qui semble être un télégramme daté du 7 janvier 1945.

LES GRANGE INTERROGENT LE MOUVEMENT DES DÉPORTÉS

Sans nouvelles de leur fils depuis la lettre de Vicat reçue le 19 août 1944, les parents de Michel Grange ont dû s'employer à en avoir. Même si l'on trouve dans leurs archives les coupures de presse du 14 décembre 1944 avec les interviews de Pierre Desmoulins, rien ne prouve qu'ils se les ont procurés à cette date-là. Certes, si l'on en croit le journaliste de « La Marseillaise », Desmoulins depuis son retour, « prévient les familles de ses camarades », mais lui aussi que sait-il de la situation de ses anciens camarades ?

On peut supposer que les familles connaissent, -au moins depuis la libération de Lyon le 3 septembre 44 - l'existence 1944 le M.N.P.G.D. (Mouvement National des Prisonniers de Guerre et Déportés), qui avait une antenne à Lyon.

On trouve dans les archives « Grange », un courrier officiel de cette organisation signé du Colonel Patrice-Pelat, en date du 29 mars 1945 adressé à Monsieur Jean GRANGE, 46, rue de la Guilletière, St Symphorien S/Coise, faisant réponse à sa lettre du 25 mars. Lettre où le père de Michel Grange essayait d'avoir des « renseignements » sur sa situation. Le colonel Patrice-Pelat répond : « Je tiens à vous signaler les difficultés que nous avons à pouvoir obtenir des renseignements », ajoutant qu'« il ne faut pas se décourager, mais conserver bon espoir. » Autrement dit, le M.N.P.G.D. ne connaît rien de la situation de Michel Grange. Or, au dos de cette pièce de format A4, ont été écrites à l'encre noire d'une main gauche le texte d'un probable télégramme (voir encadré).

A l'évidence, si l'on se fie à son style, il s'agit d'un télégramme. Le rédacteur ne peut être qu'Albert Brosse, puisqu'il parle de son retour à Assling depuis octobre. Et les destinataires ne peuvent être que ses parents. Il leur donne de ses nouvelles et de celles de Michel Grange. Les parents Brosse l'ont donc montré aux Grange. Ceux-ci l'ont retranscrit au dos du document du M.N.P.G.D. du 29 mars 1945, sans doute

suite page 3

21 MAI 2019, GARE JEAN MACÉ DE LYON**Une plaque en hommage aux victimes des bombardements du 26 mai 44**

Le 21 mai 2019, à quelques jours du 75^{ème} anniversaire du meurtrier bombardement de Lyon du 26 mai 1944, la Ville de Lyon a dévoilé une plaque commémorative en hommage aux 717 tués. Parmi elles, 83 se trouvaient dans l'abri de l'usine Olida de Gerland, dont 48 salariés. Celle-ci a été apposée à l'entrée de la gare Jean Macé. L'initiative en revient à l'Amicale des Anciens d'Olida qui chaque année commémore ses morts devant la plaque située à l'ancien emplacement de l'usine, au 96 rue de Gerland, Lyon 7.

23 MAI, CÉRÉMONIE DE LA CONFRÉRIE**Où sont passées les plaques commémoratives d'Olida ?**

Lors de la cérémonie organisée par la « Confrérie de la noble rosette... » au Château de Pluvy le 23 mai en présence de nombreux anciens salaisonniers, donc ceux d'Olida-Cochonou, un avis de recherche a été lancé pour retrouver les plaques commémoratives des morts de 14-18 et de 39-45 du personnel qui étaient installées à l'intérieur de l'usine de Saint-Symphorien. Disparues sans doute lors du déménagement de l'usine, elles ont peut-être été mise dans un lieu sûr dans le nouvel établissement. Plusieurs personnes se sont déclarées prêtes à effectuer des recherches pour les retrouver.

LE TÉLÉGRAMME DU 7 JANVIER 45

Voici les lignes du télégramme, retranscrites telles quelles avec ses fautes :

« Retour depuis Octobre Assling
Echec Michel travaille en Italie
santé moral extra bon
Nourriture
exelente travail maçonnerie
hiver froid
Espoir revoir bientôt
Priez Baisers Affectueux »